



CHARDIN (1699-1779). — LE BÉNÉDICTÉ
Musée du Louvre. — Photographie Hachette.

L'œuvre la plus célèbre et la plus pénétrante de Chardin, le peintre sincère et simple de la vie de famille bourgeoise au dix-huitième siècle. Le tableau, exposé en 1740, fut immédiatement populaire et l'on en demanda plusieurs répliques au peintre. Dans cet intérieur modeste — rapprocher du Déjeuner, page 267 — la nappe bien blanche, les lignes élégantes des chaises tendues d'étoffe à rayures rouges et grises donnent l'impression de l'aisance. Deux fillettes vont déjeuner avec leur mère, une Parisienne, au visage fin, élégante dans sa très simple toilette, jupe et tablier bleu, longue veste marron, avec fichu de mousseline. Avant de servir l'enfant, tout en rose, assise sur la chaise basse, elle lui fait demander la bénédiction de Dieu, et rien n'est plus charmant que le geste gauche de l'enfant qui joint les mains en regardant attentivement sa mère.